





SOCRATE :

Mais pourtant Tisias, lui, tu l'as potassé<sup>1</sup> avec la plus grande attention. Eh bien, il y a encore ceci que Tisias doit nous dire : par « le vraisemblable », entend-il autre chose que l'opinion du grand nombre ?

PHEDRE :

Que pourrait-il entendre d'autre ?

SOCRATE :

Voilà donc, semble-t-il, son ingénieuse invention qui constitue du même coup le secret de son art. « Supposons, a-t-il écrit, qu'un homme faible et courageux soit, parce qu'il a battu un homme fort et lâche et qu'il l'a dépouillé de son manteau ou d'autre chose, traduit devant les tribunaux ; ni l'agressé ni l'agresseur ne doivent, bien sûr, dire la vérité. Mais le lâche doit prétendre que l'homme courageux ne fut pas le seul à le battre, alors que l'autre doit le réfuter en disant qu'ils étaient seuls l'un avec l'autre et avoir recours à cet argument : « Comment, moi, fait comme je suis, me serais-je attaqué à un homme comme lui ? » L'autre, bien sûr, n'avouera pas sa propre lâcheté. Mais tout nouveau mensonge auquel il s'essaiera fournira sans aucun doute à la partie adverse matière à réfutation. On peut prendre d'autres exemples ; c'est en de tels procédés que réside l'art oratoire. » N'est-ce pas vrai, Phèdre ?

PHEDRE :

Bien sûr !

Platon, *Phèdre*, 272d-273c, IV<sup>ème</sup> siècle av. J.-C., traduction L. Brisson

### **Question d'interprétation philosophique**

Selon le texte, le vraisemblable est-il plus efficace que le vrai en vue de convaincre ?

### **Question de réflexion littéraire**

Poètes, romanciers et dramaturges vous semblent-ils, comme l'orateur, « envoyer promener le vrai » ?

---

<sup>1</sup> « tu l'as potassé » : tu l'as étudié (familier)

